

## **Merkel: cessons d'attendre un changement majeur du côté allemand**

*Sylvie Goulard, 24 septembre 2013*

La chancelière allemande Angela Merkel a largement remporté les élections de dimanche 22 septembre. Sans majorité absolue, elle devra toutefois former une coalition, probablement avec les sociaux-démocrates (SPD). Une «bonne nouvelle» pour la députée européenne Sylvie Goulard, qui estime que ces résultats vont se traduire par une inflexion politique. Mais, prévient-elle, «il ne faut pas que les Français ou les pays du sud en attendent un changement majeur.»

La nouvelle la plus importante, c'est la défaite du partenaire libéral, le FDP, et le fait que le parti anti-euro se retrouve en-dessous des 5%. Ni le FDP ni l'AfD ne sont donc au gouvernement. Cela oblige Madame Merkel à changer de partenaire de coalition, la deuxième bonne nouvelle étant qu'elle n'a pas la majorité absolue, à deux-trois sièges près. Cela évite qu'elle soit entre les mains des plus extrémistes de la CSU, son partenaire bavarois. Donc Angela Merkel va devoir former une coalition et cela va sans doute amener une inflexion politique.

### **L'austérité n'est pas due à l'Europe**

Je crois cependant qu'il ne faut pas que les Français ou les pays du sud en attendent un changement majeur, parce qu'il y a un consensus assez fort en Allemagne sur le fait qu'un certain nombre de mesures sont nécessaires. Contrairement à ce qu'on dit dans nos pays, l'austérité n'est pas due à l'Europe. Elle est due à la mauvaise gestion des budgets nationaux et des finances publiques - dans un pays comme la Grèce - mais également au fait qu'on a laissé filer les salaires sans rapport avec la productivité et au fait qu'on a laissé de l'endettement privé créer des bulles immobilières - c'est le cas de l'Espagne. Là-dessus, il va peut-être y avoir des inflexions ou un peu plus de souplesse sur le rythme, mais le cap ne sera pas modifié.

### **La relation franco-allemande sort tout juste d'une phase de rodage**

La relation franco-allemande est aujourd'hui faible car, comme toujours, quand de nouvelles personnes arrivent au pouvoir - cela avait été le cas par exemple avec Schröder - elles ne sont en général pas préparées à l'exercice des responsabilités européennes. Elles sous-estiment l'interdépendance et l'obligation de se mettre d'accord avec les partenaires, pas seulement avec l'Allemagne ou la France, mais déjà avec l'Allemagne ou la France, dans le cas de chacun des deux pays. On a

donc vécu cette phase de rodage qui a lieu quasiment à chaque fois et dont on est en train de sortir. Le gouvernement français commence à faire moins de déclarations tonitruantes, etc. Ils sont dans un processus d'apprentissage, même s'il est un peu dommage qu'on perde ainsi du temps à chaque fois. La relation franco-allemande restera donc une relation absolument indispensable au cœur de l'Europe, mais pour l'instant il manque beaucoup de carburant du côté français.

### **Que veut la France pour l'Europe ?**

En France on est toujours en train d'attendre un changement du côté allemand. Mais quelles sont les orientations de la politique européenne de la France ? Que veut la France pour l'Europe d'ici 15 ans, 20 ans ? On a un peu l'impression que le référendum de 2005 était «la fin de l'Histoire», pour reprendre l'expression de Francis Fukuyama. Comme si tout devait s'arrêter parce qu'en 2005 on s'est plantés dans la gestion d'un référendum en France. Cela n'a aucun sens. Il va falloir développer une vision à la fois économique et sociale alternative, repenser les institutions, etc. Il faut déjà que nous nous demandions comment les partis vont vivre les élections européennes. Je pose la question dans mon pamphlet *Europe: Amour ou chambre à part?* On n'a pas l'impression que les partis, qu'il s'agisse des partis de droite, de gauche ou du centre, aient jusqu'à présent pris la mesure du changement d'échelle de la politique. Ils pensent toujours qu'on va faire des élections européennes après les élections municipales, pour recaser les camarades qui ont eu des difficultés. Si on continue à aborder les élections européennes comme cela, il est peu probable qu'on arrive à grand-chose.

Il y a donc des questions en Allemagne, mais il y a surtout une énorme interrogation en France, et les Allemands ne feront pas l'Europe tout seuls. Si vous êtes un Allemand aujourd'hui, quel partenaire sérieux vous avez pour construire l'Europe ?